

Les adieux de Camille

Pierrette Denault

Number 102, Spring 2004

L'enfance

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14367ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Denault, P. (2004). Les adieux de Camille. *Moebius*, (102), 25–26.

PIERRETTE DENAULT

Les adieux de Camille

Je déménage, qu'elle marmonne à la maîtresse en reprenant son cahier de dictées, mon papa il s'en va travailler dans une autre mine.

Mes poussins, mes poussins, claironne l'autre dans la matinée fébrile, désormais Camille ne sera plus avec nous. Monsieur Deslauriers a trouvé du travail très très loin d'ici. Camille, elle l'invite à s'approcher de nouveau, as-tu quelques mots pour nous avant de partir? La gamine, une buée soudaine dans ses prunelles noisette, se dirige vers Mademoiselle Ladouceur. Grimpe sur la tribune, monte jusqu'à son cœur et, comme si elle prenait soudain la juste mesure des adieux à venir, fond en larmes dans les bras de la maîtresse.

Derrière, ses petits camarades figés dans le soleil de mai. Doux, doux, ma petite Camille, chantonne la maîtresse en replaçant les tresses de l'enfant, ces chagrins-là finissent toujours par s'en aller, elle la rassure. Mais ma petite Camille, elle insiste vraiment, n'as-tu pas quelque chose de moins triste à nous dire?

L'enfant, docile, se compose un sourire et se retourne vers la classe. Soupir courageux. On t'écoute, ma belle, la maîtresse l'encourage, et l'autre sort de sa bulle de silence. Ce soir, avant de déménager, elle roucoule rose de plaisir, je vais faire l'amour avec mon papa.

Suit une atroce parenthèse. Puis les enfants apeurés devant la maîtresse qui bondit de sa chaise. Tsut, tsut, elle l'arrête affolée, on ne dit pas pareille chose, mon enfant. Et Camille de baisser les yeux et de se fermer comme une huître pendant que Mademoiselle chasse les enfants d'un sourire blême.

Enfin seules.

Puis le secret qu'on déballe comme un cadeau. Avec toute la naïveté de l'enfance. Dis-moi, ma belle, elle marche sur des œufs la maîtresse, est-ce que tu as déjà fait l'amour avec ton papa? Camille opine du bonnet.

L'amour, elle chuchote à l'oreille de sa maîtresse, c'est quand je sors manger avec mon papa et que je lui donne beaucoup de mes frites sans demander qu'il me donne les siennes.

Et la maîtresse qui pense à ses poussins piaillants partis dans le vent avec le secret de Camille...